

\*La garder *bonne*, i. « réserver la vengeance, » vulgaire.

Il n'est pas toujours en ses *bonnes*, i. « en bonne humeur, » vulg.

Attendre le *bond*-ou la *bale* au *bond*, i. « l'occasion. »

L'avoir belle au *bond*. Voyez à *Belle*.

Faire un faux *bond*, i. « un manquement, ou un mauvais tour. »

Autant de *bond* que de volée, i. « inconsiderement. »

Le cœur me *bondit*, i. « j'ay un desgoust, j'ay mal au cœur de voir cela. »

On ne sçait pas *bonnement*, i. « on ne sçait pas particulièrement, exactement, asseurement. »

Porter le *bonnet* verd, i. « avoir fait cession. Parce qu'on le peut faire porter à un cessionnaire. »

\*C'est *bonnet* blanc blanc *bonnet*, i. « la chose est egale ou indifferente, » vulg.

Je jettay mon *bonnet* par dessus les moulins, le vulgaire se sert de ce quolibet lors qu'il ne sçait plus comme finir un récit. »

\*Triste comme un *bonnet* de nuit sans coiffe, i. de mauvaise grace, ou melancolique, » vulg.

Prendre le *bonnet*, i. « se graduer en quelque profession. »

Un coup de *bonnet*, i. « une saluade ou salutation en ostant le chapeau. »

Il est sur le *bord* de sa fosse, i. « caduc. »

\*Au *bordeau*, par allusion de bord d'eau, i. « au bord d'une riviere, » vulg.

\*Une aiguillette *borgne*, i. « qui n'a qu'un ferret. »

Changer son cheval *borgne* à un aveugle, i. « faire un mauvais change, d'une mauvaise chose à une pire, » vulg.

\*Mon enfant sera-t'il *borgne*, « cela se dit lors qu'on nous donne quelque chose seule ou non pair, comme une cerise ou trois, etc. et que l'on en veut avoir deux ou quatre, » vulg.

Au Royaume des aveugles les *borgnes* sont Rois, i. « parmy les ignorans ceux qui ont un peu de capacité passent pour habiles. »

Elle a le ventre relevé en *bosse*, i. « elle est enceinte. » Metaph.

Elle a les tetons relevez en *bosse*, i. « gros et enflez. » Metaph.

\*Ta male *bosse*, « sorte d'imprecation. »

\*Rendre le cimetièr *bossu*, i. « mourir; parce qu'on releve la terre en faisant une fosse, » vulg.

A *bossu* la *bosse*, i. « mal heur au meschant. »

\*Le monde est bien *bossu* quand il se baisse, i. « il y a de grandes impertinences parmy le peuple, » vulgaire.

\*Ils sont *bossus* les cimetièr, « c'est pour se mocquer d'un qui croit que toutes les femmes l'aiment, en disant qu'il n'en a gueres fait mourir d'amour, » vulg.

\*Je m'y *botte*, i. « je ne veux pas; je n'en feray rien; je n'iray pas, » vulg.

Il est *botté* pour coucher à la ville, « pour se rire d'un homme qui est botté d'ordinaire, et ne voyage point. »

Les *bottes* de l'archevesque Turpin, i. « vieilles et grandes bottes mal faites. »

\*A propos de *bottes*, « pour dire que l'on parle hors de propos. Le reste est, combien l'aulne de fagots, » vulg.

\*Il y a laissé les *bottes*, i. « il y est mort, » vulg.

\*On luy pense graisser ses *bottes*, et on les luy brusle, i. « on croit luy faire plaisir, et on le desoblige, » vulg.

Un *bouc*, i. « luxurieux, et puant. »

\*Avoir bonne *bouche*, i. « ne rien confesser, » vulg.

\**Bouche* cousuë, i. « silence, ne dites rien, » vulg.

Il luy garde pour la bonne *bouche*, i. « pour la fin; pour se venger à la fin: pour desplaire à la fin. »

Pour faire bonne *bouche*, idem.

Faire la petite *bouche*, i. « faire le discret ou serieux. Item, feindre de ne gueres manger. Parler mignardement, ou niaisement. »

Il n'a ny *bouche* ny esperon, i. « il est impertinent, grossier; il parle fort mal. »

\*De broc en *bouche*, i. « promptement, » vulg.

Dire de *bouche*, i. « dire soy mesme. »

*Bouche* à *bouche*, i. « en presence et proches l'un de l'autre. »

Quand ce seroit pour la *bouche* du Roy, i. « la chose est fort excellente: Ou bien la viande est trop chaude. »

Gouverne ta *bouche* selon ta bourse, i. « despense selon ton pouvoir ou tes moyens. »

Un morceau pour *boucher* la bouteille, i. « un peu de pain ou d'autre viande apres avoir beu, pour oster le goust et la senteur du vin. » Raillerie.

\*Il est *boucher*, il aime à taster la chair, « d'un qui touche volontiers la gorge des filles ou des femmes, » vulg.

\*On luy *boucheroit* le derriere d'un grain de millet, i. « il a grand peur. » vulg.